



# FEUILLE DE ROUTE 1 (SECTIONS 1 ET 2) –

## 1. Compréhension littéraire (section 1)


- Reformulez avec vos mots la question centrale que se pose La Boétie : qu'est-ce qui étonne dans le rapport entre le peuple et le tyran ?
- Reprenez au moins une expression du texte pour appuyer votre reformulation.
- En quoi cette interrogation rappelle-t-elle la question posée par Rousseau au début du *Contrat social* : « *L'homme est né libre, et partout il est dans les fers* » ? Comparez les deux auteurs sur leur vision du paradoxe de la soumission.

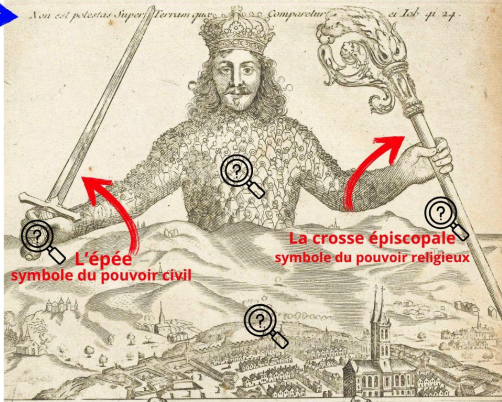
## 2. Observation du style (section 1)



- Repérez une phrase où La Boétie accumule des chiffres .
- Expliquez l'effet produit par cette gradation : que cherche-t-il à faire ressentir au lecteur sur l'ampleur de la servitude ?
- Comparez cette accumulation à celle utilisée par Orwell dans 1984 (ex. : « *Big Brother est partout* », «  $2 + 2 = 5$  »). En quoi ces deux auteurs utilisent-ils la répétition et la quantification pour dénoncer l'oppression ?

## 3. Compréhension (section 2)

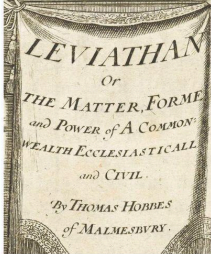
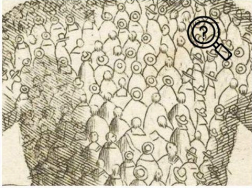
 Citation latine tirée du Livre de Job déclare :  
 "Non est potestas super terram quae comparetur ei"  
 "Il n'est pas de puissance sur terre qui lui soit comparable",  
 Anni est potestas super terram quae comparetur ei Job. 41. 24.



**L'épée**  
symbole du pouvoir civil

**La crosse épiscopale**  
symbole du pouvoir religieux

**Thomas Hobbes (1588-1679) un philosophe anglais majeur du XVIIe siècle,**  
 Le titre complet :  
*Leviathan or The Matter, Forme and Power of a Common Wealth Ecclesiastical and Civil*  
 = Léviathan ou La matière, la forme et le pouvoir d'une république ecclésiastique et civile

- La Boétie compare le tyran à un feu ou à un arbre : copiez la comparaison qui vous a paru la plus parlante.
- Expliquez l'idée qu'elle illustre : pourquoi suffit-il de « *ne plus nourrir* » le tyran pour le faire tomber ?
- Reliez cette image à la métaphore du « Léviathan » de Hobbes. En quoi la vision de Hobbes contraste-t-elle avec celle de La Boétie ?

#### 4. Réflexion (sections 1–2)

La Boétie affirme en substance que « le tyran tient par le consentement du peuple » et non par sa seule force.

a) Comment cette idée annonce-t-elle la réflexion de Rousseau dans le début du *Contrat social* (« *L'homme est né libre, et partout il est dans les fers* ») ? (Répondez en 3–4 lignes, par rapprochement d'idées, même si vous ne connaissez pas le texte dans le détail.)

b) Montrez en quoi la pensée de La Boétie préfigure les idées de Gandhi sur la désobéissance civile. En quoi la « *non-coopération* » est-elle une forme de résistance efficace selon les deux auteurs ?

---



## FEUILLE DE ROUTE 2 - (SECTIONS 3 ET 4)

### 1. Compréhension littérale (section 3)

- Résumez en 2-3 lignes l'argument principal de La Boétie sur la « liberté naturelle ».
  - Quelle image animale lui sert à prouver que même les bêtes refusent la servitude ? Donnez l'exemple précis qui t'a marqué.
  - Reliez cette idée à la fable de La Fontaine *Le Loup et le Chien*. En quoi le loup, qui choisit la liberté au prix de la faim, incarne-t-il la position de La Boétie ?
- 

### 2. Observation du style (section 3)



- Repérez une phrase où La Boétie insiste sur l'égalité entre les hommes (« même moule », « même pâte », « tous frères »...).
  - Expliquez comment ces images rendent plus concrète son idée politique.
  - Comparez cette vision de l'égalité naturelle à celle de Rousseau dans le *Discours sur l'inégalité*. En quoi les deux auteurs voient-ils l'origine de la servitude dans la déviation de la nature humaine ?
- 

### 3. L'habitude (section 4)

- Expliquez en 3-4 lignes ce que La Boétie entend par « habitude de la servitude ». Pourquoi les enfants nés sous le joug ne regrettent-ils pas la liberté ?
  - Choisissez un des exemples historiques ( Spartiates, Cimmériens, Lycurgue...) et montrez ce qu'il prouve sur l'importance de l'éducation.
  - Reliez cette idée d'« habitude » à la notion de « conditionnement » dans 1984 d'Orwell. En quoi les deux auteurs montrent-ils que la servitude est maintenue par l'endoctrinement dès le plus jeune âge ?
- 

### 4. Les liens avec d'autres auteurs (sections 3-4)

Dans *Les Lettres persanes* de Montesquieu, certains personnages vivent dans un sérail et se sont habitués à la domination d'un maître.

- En quoi ce type de situation peut-il être lu comme une illustration romanesque de l'« habitude de la servitude » analysée par La Boétie ?
- Comparez cette analyse à celle de Machiavel dans *Le Prince* (« il est plus sûr d'être craint que d'être aimé »). En quoi Machiavel accepte-t-il la servitude comme un fait politique, tandis que La Boétie la condamne comme un vice ?



## FEUILLE DE ROUTE 3 (SECTIONS 5 ET 6) –

### 1. Section 5

- Quels moyens les tyrans romains utilisent-ils pour faire oublier au peuple sa liberté perdue ? Dressez la liste des « cadeaux » et divertissements mentionnés.
  - Pourquoi La Boétie parle-t-il d'appâts de la servitude : qu'y a-t-il de trompeur dans ces largesses ?
  - Reliez cette idée à la notion de « pain et cirques » chez l'auteur latin antique, Juvénal. En quoi les divertissements populaires sont-ils un outil de contrôle politique selon ces deux auteurs ?
- 

### 2. Section 5

- Repérez un passage où La Boétie accumule les exemples de spectacles ou de dons .
  - Expliquez comment cette accumulation renforce sa critique du peuple et des tyrans.
  - Comparez cette accumulation à celle utilisée par Orwell dans 1984 (ex. : « la guerre est la paix », « la liberté est l'esclavage »). En quoi les deux auteurs utilisent-ils la répétition pour montrer la manipulation du peuple ?
- 

### 3. Section 6



- Expliquez l'image de la « pyramide » ou de la « chaîne » de la tyrannie : comment le tyran utilise-t-il quelques hommes pour tenir tout un peuple ?
  - Dans ce système, en quoi la situation des courtisans est-elle finalement aussi voire plus malheureuse que celle des paysans ?
  - Reliez cette pyramide à la structure du pouvoir dans *La Servante écarlate* de Margaret Atwood. En quoi les femmes « complices » du régime (les Épouses, les Tantes) sont-elles aussi asservies que les Servantes ?
- 

### 4. Sections 5–6



Dans la pièce *Une maison de poupée* d'Ibsen, l'héroïne se rend compte qu'elle a vécu comme une « poupée » dans une maison confortable mais dominée par l'autorité du mari.

- Rapproche en 3–4 lignes cette situation de l'analyse de La Boétie : comment le confort et les « cadeaux » peuvent-ils masquer une forme de servitude volontaire ?
- Montrez en quoi cette idée se retrouve dans *Le Meilleur des mondes* d'Huxley. En quoi le bonheur artificiel et le conditionnement sont-ils des outils de domination plus efficaces que la violence ?


# CORRIGÉ DÉTAILLÉ

## FEUILLE DE ROUTE 1 – CORRIGÉ SECTIONS 1 ET 2

### LES IDÉES ESSENTIELLES DES PAGES 15 À 28 :


#### SECTION 1 - LA QUESTION FONDAMENTALE : POURQUOI OBÉIT-ON À UN TYRAN ?

La Boétie pose la question centrale de son essai : comment expliquer que des millions d'hommes acceptent d'obéir à un seul tyran, alors qu'ils ont le pouvoir de s'y opposer ? L'auteur s'étonne de cette servitude volontaire et annonce qu'il va tenter d'en comprendre les raisons.

 **Je retiens :** Cette préface permet de dégager les idées essentielles de la préface et d'introduire la problématique centrale de l'œuvre.

#### SECTION 2 - LE PARADOXE DE LA SERVITUDE VOLONTAIRE

La Boétie s'interroge sur les raisons qui poussent les hommes à se soumettre volontairement à un tyran. Il oppose l'obéissance naturelle et raisonnable envers un bon dirigeant à la soumission inexplicable à un tyran cruel. L'auteur exprime son incompréhension face à ce phénomène qu'il qualifie de "monstrueux vice", dépassant la simple lâcheté.

 **Je retiens :** Dans cette partie, on voit bien la progression de la réflexion de La Boétie, partant d'une situation d'obéissance compréhensible pour arriver à l'incompréhension totale face à la servitude volontaire.

### 1. Compréhension littérale

- La Boétie s'étonne que des millions d'hommes, bien que libres par nature, acceptent de se soumettre à un seul tyran, sans être forcés par la violence. Il trouve cela paradoxal et contre nature.
- Exemple :** « millions de millions d'hommes » → souligne l'ampleur du phénomène, et l'absurdité d'une telle soumission collective.
- Rapprochement avec Rousseau :** Rousseau pose aussi un paradoxe : l'homme est libre par nature, mais il est partout enchaîné. Pour les deux auteurs, la servitude n'est pas imposée, mais consentie. Rousseau parle d'un « contrat social » qui aliène la liberté, tandis que La Boétie parle d'un « consentement » qui la tue. Les deux dénoncent une soumission irrationnelle, mais Rousseau cherche à la légitimer par le contrat, alors que La Boétie la condamne comme un vice.

### 2. Observation du style

- Exemple :** « deux, trois, quatre, cent, mille, million » → accumulation numérique pour montrer l'ampleur du phénomène.
- Effet :** créer un effet d'oppression par la répétition, montrer que la servitude n'est pas une exception, mais une règle.
- Comparaison avec Orwell :** Orwell utilise aussi la répétition (« Big Brother est partout ») pour créer un sentiment d'oppression totale. La Boétie utilise les chiffres pour montrer la

masse des soumis ; Orwell utilise les slogans pour montrer la perte de liberté mentale. Les deux dénoncent une domination qui s'impose par la quantité et la répétition.

### 3. Les ressorts argumentatifs

- a) **Exemple** : « *comme un arbre privé de sève* » → image forte pour montrer que le tyran ne vit que grâce à l'alimentation du peuple.
- b) **Idée** : si le peuple cesse de nourrir le tyran (en refusant de lui obéir, de le servir, de le soutenir), il meurt de lui-même. C'est une résistance passive, non violente.
- c) **Lien avec Hobbes** : Hobbes voit l'État comme un « Léviathan » nécessaire pour éviter le chaos. Pour lui, la soumission est rationnelle. Pour La Boétie, la soumission est un vice, une erreur. Le premier veut protéger, le second veut libérer.

### 4. Liens avec d'autres auteurs ( à utiliser potentiellement pour l'ouverture de la dissertation)

- a) Rousseau et La Boétie partagent l'idée que la liberté est naturelle mais que les hommes s'en éloignent par ignorance ou consentement. Rousseau parle de « chaînes » sociales, La Boétie de « joug » tyrannique. Les deux dénoncent une aliénation volontaire.
- b) **Lien avec Gandhi** : Gandhi prône la « désobéissance civile », c'est-à-dire le refus de coopérer avec l'oppression. La Boétie dit : « ne plus servir ». Les deux pensent que la violence n'est pas nécessaire, que la résistance passive suffit si elle est collective. Leur force vient du retrait, non de l'attaque.



## FEUILLE DE ROUTE 2 – CORRIGÉ

1. a) La Boétie affirme que les hommes sont nés libres et égaux, et que la servitude est une déviation de la nature. La liberté est donc un droit naturel, non une concession du pouvoir.

b) **Exemple** : « même les bêtes ne veulent pas être esclaves » → il cite les animaux qui fuient la domestication, pour montrer que la liberté est instinctive.

c) **Lien avec La Fontaine** : Le loup, qui refuse le collier du chien, choisit la liberté au prix de la faim. Il incarne la position de La Boétie : mieux vaut souffrir libre que vivre enchaîné. Le chien, lui, préfère le confort, mais il a perdu sa liberté. C'est la même critique de la servitude volontaire.

2.a) **Exemple** : « même moule, tous frères » → images concrètes pour montrer l'égalité naturelle.

b) **Effet** : rendre l'idée politique plus accessible, plus vivante. L'égalité n'est pas une abstraction, mais une réalité physique.

c) **Lien avec Rousseau** : Rousseau, dans le *Discours sur l'inégalité*, montre que l'homme est bon à l'état de nature, mais que la société le corrompt. La Boétie dit la même chose : l'homme est libre par nature, mais l'habitude de la servitude le déforme. Les deux voient dans la société la source de la déviation.

3. a) L'habitude de la servitude est un conditionnement qui fait que les hommes nés sous le joug ne connaissent pas la liberté, et ne la regrettent pas. Ils pensent que leur condition est naturelle.

b) **Exemple** : les Cimmériens, qui ont oublié la liberté après avoir été conquis. Cela montre que l'éducation est essentielle : si on ne transmet pas la mémoire de la liberté, elle disparaît.

c) **Lien avec Orwell** : Dans 1984, les enfants sont conditionnés dès leur plus jeune âge à aimer Big Brother. La Boétie dit que les enfants nés sous le joug ne regrettent pas la liberté. Les deux montrent que la servitude se transmet par l'éducation, et que la mémoire de la liberté doit être préservée.

4.a) Dans *Les Lettres persanes*, les personnages du sérail sont habitués à la domination, comme les hommes sous le joug de La Boétie. Ils ne connaissent pas d'autre vie, et ne la désirent pas. C'est une illustration romanesque de la servitude volontaire.

b) **Lien avec Machiavel** : Machiavel accepte la servitude comme un fait politique : le prince doit être craint pour gouverner. La Boétie la condamne comme un vice moral. Pour Machiavel, la peur est un outil ; pour La Boétie, c'est une erreur. Le premier est réaliste, le second idéaliste.



## FEUILLE DE ROUTE 3 – CORRIGÉ

1.a) Les tyrans romains offrent des jeux, des spectacles, du blé, du vin, des fêtes, pour distraire le peuple et lui faire oublier sa liberté.

b) Ces « appâts » sont trompeurs car ils donnent l'illusion du bonheur mais cachent la perte de liberté. C'est une manipulation : le peuple croit être heureux, mais il est asservi.

c) **Lien avec Juvénal** : Juvénal parle de « *panem et circenses* » (pain et cirques) pour dénoncer la manipulation du peuple par les distractions. Les deux auteurs montrent que les tyrans utilisent le confort pour acheter la soumission. Le peuple est aveugle à sa propre servitude.

2. a) **Exemple** : « *théâtres, jeux, blé, vin, fêtes* » → accumulation pour montrer la variété des moyens de distraction.

b) **Effet** : montrer que la tyrannie n'est pas seulement violente mais aussi séduisante. Le peuple est corrompu par le plaisir pas par la peur.

c) **Lien avec Orwell** : Orwell utilise la répétition des slogans pour montrer la manipulation mentale. La Boétie utilise la répétition des dons pour montrer la manipulation matérielle. Les deux montrent que la domination passe par la séduction, pas par la force.

3.a) Le tyran ne peut pas contrôler seul des millions d'hommes. Il s'appuie sur quelques courtisans, qui eux-mêmes contrôlent des subordonnés, créant une chaîne de commandement.

b) Les courtisans sont plus malheureux car ils sont dépendants du tyran, et vivent dans la peur de perdre leur position. Ils sont esclaves de leur propre ambition.

c) **Lien avec La Servante écarlate** : Les Épouses et les Tantes sont des complices du régime mais elles sont aussi asservies. Elles ont un statut mais pas de liberté. Elles sont prisonnières de leur rôle, comme les courtisans de La Boétie.

4. a) Nora, dans *Une maison de poupée*, vit dans un confort artificiel mais elle est dominée par son mari. Elle croit être heureuse mais elle est asservie. Comme le peuple de La Boétie, elle ne voit pas sa servitude.

b) **Lien avec Huxley** : Dans *Le Meilleur des mondes*, les gens sont conditionnés à aimer leur servitude. Le bonheur artificiel, les distractions, tout est fait pour éviter la révolte. Comme La Boétie, Huxley montre que la domination est plus efficace quand elle est douce et donc non violente.